

Rassemblement des Familles spirituelles à Lourdes /18/20 Octobre 2013

Atelier N°21 / Se mettre ensemble pour un projet commun

Mme Marie Christine Antoine
Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploermel

Née dans une famille catholique par tradition mais peu pratiquante, j'ai fréquenté l'aumônerie du collège public et puis je me suis peu à peu éloignée de l'Eglise.

Début de vie d'adulte trépidante en région parisienne avec deux enfants en bas âge puis un troisième, vie spirituelle inexistante ou presque.

Pas le temps, pas l'envie, pas le besoin, pas le goût.

Et puis déménagement en Bretagne, un autre mode de vie, des témoignages qui interpellent, des choix de vie qui questionnent le mien.

Je me remets en route, consciente de mes fragilités. En 2002, une rencontre décisive : je découvre le charisme de Jean-Marie de La Mennais et peu à peu avec le soutien des Frères de l'Instruction Chrétienne, je ressens le besoin de développer ma vie spirituelle et de la nourrir.

La rencontre avec le charisme de Jean-Marie de la Mennais s'est fait de la manière suivante : je quittais une direction d'école dans l'Enseignement Catholique après 6 années de total investissement dans le projet de cet établissement sous tutelle congréganiste au sein duquel j'ai vécu des moments très forts. Une pause s'imposait dans la mission de chef d'établissement passionnante et je visitais les 3 écoles choisies au niveau de la commission de l'emploi pour un poste de professeur des écoles. J'avais retenu une école près de chez moi, une autre dont le directeur était un copain et parce qu'il fallait faire un troisième choix, j'avais opté pour une école qui avait un niveau de classe disponible pouvant me convenir mais c'était vraiment un choix par défaut.

Confiante, je visitais le premier établissement près de chez moi. Rencontre du directeur et visite de l'école : grosse déception. Pas de projet qui fasse sens pour moi. Deuxième visite dans l'établissement de mon copain et déception encore plus grande : pas l'envie de travailler ici. Un peu déçue et me demandant si je n'avais pas commis une grave erreur en quittant mon poste de direction, je me rendais dans le troisième établissement sans grandes illusions.

Mais là, j'ai senti que quelque chose se passait. Un souffle, quelque chose d'impalpable et pourtant si présent. Oui, c'était ici que j'avais envie de travailler! La directrice me parlait de Jean-Marie de La Mennais que je ne connaissais pas mais j'avais envie de le connaître celui-là!!

Pourvu que la commission de l'emploi m'affecte dans cet établissement! Vous devinez la suite! Je fus nommée dans cet établissement.

Un congrès avait lieu la même année à Ploërmel , lieu de la maison -mère de la congrégation . Je pus y découvrir une partie de la richesse de ce charisme, des personnes qui me donnent l'envie d' aller plus loin et surtout un regard bienveillant, de confiance. J'avais trouvé ce que je cherchais depuis longtemps: une famille qui m' aide à trouver ma place dans l'Eglise .

Je m'emparais des propositions faites par la congrégation et 4 ans après je devenais chef d'établissement dans cette même école après le départ en retraite de ma directrice. J'ai quitté ces fonctions depuis mais en " sortant " du réseau mennaisien de par ma nouvelle orientation professionnelle, j' y suis mieux re-rentrée en tant que laïque associée. Je suis maintenant chargée de mission en ressources humaines à la direction diocésaine de l'Enseignement Catholique de mon diocèse et je suis au contact chaque jour de fragilités qui me renvoient à la mienne. Quelle grâce de pouvoir dans un même "geste" unifier sa vie!

Lorsqu'en décembre 2010, je rencontre le frère provincial pour décider de m'engager en tant que laïque associée auprès de la congrégation, je lui confie : « Cet engagement, c' est un peu comme la confirmation que je n'ai jamais demandée »

Quelques mois plus tard, je découvre dans mon diocèse l'année de l'Esprit Saint et je prends conscience du travail de l'Esprit et de sa présence latente au cours de ces années. Je prépare ma confirmation dans un temps de véritable ressourcement et une possibilité d'introspection très riche. Je suis confirmée à 52 ans le 27 mai 2012 pour la Pentecôte et pendant et après cette cérémonie, je suis entourée des frères et des laïcs de la communauté à laquelle je suis rattachée.

Ce parcours que je poursuis à travers ma vie de chrétienne est facilité par les propositions de ma famille spirituelle. C'est une véritable chance pour moi.

Fraternité et Partage sont des valeurs que je peux vivre au nom de l'Evangile sur mon lieu de travail également.

Mais je m'interroge sur le terme « Fragilité ».

Nous faisons des catégories de fragilité, nous les nommons, les désignons. Attention aux échelles : demain cela peut être moi le plus fragile !

La question de la fragilité va de pair avec la question de la fraternité.

Comment dans nos familles où nous pouvons nous sentir si bien, nous nous mettons à l'écoute des autres, de leurs fragilités sans jugement ou condescendance ?

Suis-je capable, moi qui ai tant reçu, de donner à mon tour, de me mettre en disponibilité pour le plus petit ?